

## Michael Stifel, lecteur de l'*Arithmetica practica* de Gerolamo Cardano

**Sabine Rommevaux-Tani**

Sciences, Philosophie, Histoire (SPHère – UMR 7219)  
CNRS, Université Paris Diderot, Université Paris 1

Avant de publier l'*Ars magna*, Gerolamo Cardano fait paraître à Milan, en 1539, la *Practica arithmetica et mensurandi singularis*, traité dans lequel il donne en particulier une série de règles d'arithmétique traditionnelles, qui sont mises ensuite en pratique dans plusieurs problèmes d'arithmétique et de géométrie. Et dans un chapitre consacré à l'algèbre, Cardano présente d'une part la résolution des équations du deuxième degré et de celles de degré supérieur qui peuvent s'y ramener, et d'autre part la résolution de systèmes d'équations linéaires à plusieurs inconnues.

Michael Stifel – dans son *Integra arithmetica*, qui paraît à Nuremberg en 1544 – cite ce traité de Cardano en plusieurs endroits. Ainsi, à la fin du livre I, on trouve un appendice sur les règles de fausse position qui se termine par la reprise d'une des règles proposées par Cardano dans son traité. Puis, au livre III, dans le chapitre qui traite des notations utilisées dans le cas où le problème nécessite de poser plusieurs inconnues, Stifel renvoie à Cardano. Mais surtout, à la fin du livre III, au chapitre XIII intitulé : « qu'en guise d'épilogue on fasse de nouveau mention de la perfection de la règle de l'algèbre, grâce à quelques exemples de Gerolamo Cardano, pertinents pour le sujet », Stifel reprend au mathématicien italien quatre problèmes d'arithmétique, qui conduisent à des équations de degré élevé, que l'on peut résoudre en se ramenant à une équation du deuxième degré. Et finalement, dans un appendice « sur l'arithmétique de Cardano », on trouve là aussi une série de problèmes que Stifel reprend au mathématicien italien.

Nous examinerons chacune de ces références à l'*Arithmetica practica* de Cardano dans l'*Arithmetica integra* de Stifel, afin de montrer comment le mathématicien allemand s'approprie les travaux du mathématicien italien. Nous verrons en particulier que Stifel ne se contente pas de retranscrire les problèmes qu'il reprend à Cardano, mais qu'il s'approprie avant tout des méthodes.